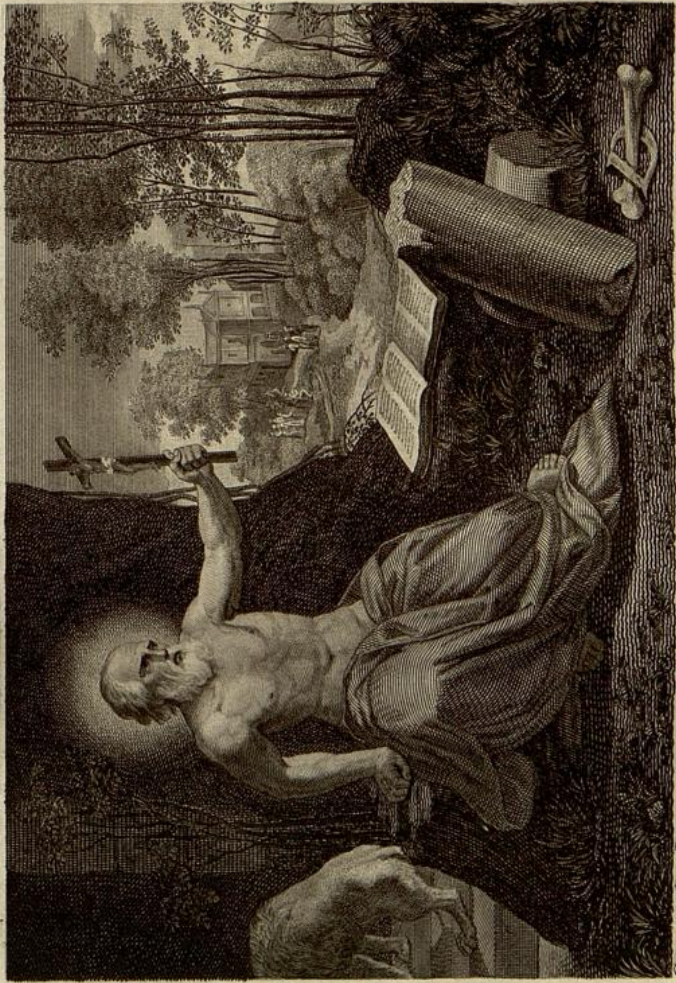


DOSSO DOSSI.

Bolognesische Schule.



DIER HEEL. HILROYNYMIUS.



D o s s o D o s s i.

Der heilige Hieronymus.

Auf Leinwand. — Höhe: 1 Schuh 7 Zoll. Breite: 2 Schuh 4 Zoll.

Das gegenwärtige Blatt, das einzige dieses Meisters in der kaiserlichen Gallerie, gehört zwar unter seine einfachsten Arbeiten, und selbst die Zeit hat ihre Macht an ihm sehr geübt; dennoch gewährt es durch sein schönes kräftiges Colorit, das mit festem Pinsel aufgetragen ist, eine angenehme Wirkung. Die Figur des Anachoreten ist, obwohl sie edler seyn könnte, von effectvoller Anordnung und guter Zeichnung. Dieß Gemälde, einst zu Brüssel befindlich, ist bereits von Quirin Voel gestochen.

Obgleich Lanzi unter seinen vierzehn italienischen Mahlerschulen auch eine ferraresische annimmt, in welche er die Dossi setzt, so stimmen wir doch denen bey, welche die Übersicht dieser Schulen weit einfacher und leichter machen, indem sie nach dem Style und dem Haupt-Charakter der Gemälde nur vier oder fünf Hauptschulen annehmen, indem sie die Mahler der übrigen kleineren Schulen je nach ihrem Charakter in die größeren eintheilen. Wir setzen daher den Dossio Dossi mit Recht in die bolognesische Schule, deren charakteristische Eigenschaften in seinen Werken vorherrschend sind. Dossio Dossi wurde um das Jahr 1474 in Dossio, einem Orte unweit Ferrara, geboren. Sein erster Lehrer war Lorenzo Costa; als aber Tizian an den Hof von Ferrara gerufen wurde, und Dossio dessen Arbeiten sah, da fand er den Unterricht seines Lehrers ferner unzulänglich, und begab sich nebst seinem Bruder Giambattista nach Rom, wo er sechs, dann nach Venedig, wo er fünf Jahre die Meisterwerke der Kunst und die Natur studierte. Daß er auch die Werke der deutschen Schule mit Nutzen sah, bestätigt Sandrart. Der große Kunstliebende Herzog Alphons I. von Ferrara gab dem Talente des Dossio hinreichende Gelegenheit sich zu üben und zu

zeigen; und wie sehr der Künstler der ehrenvollen Wahl entsprach, beweisen die herrlichen Arbeiten, die er der Nachwelt hinterließ; wie sehr ihn ferner seine Zeitgenossen schätzten, bestätigt das Lob, welches Ariost ihm ertheilt.

Sein Styl nähert sich oft dem des Raphael, sein Colorit jenem des Tizian, ja selbst des Correggio. Alle seine Werke sind kühn in Zeichnung und Pinselführung, von kräftiger Färbung und starkem Impasto, welches eine große anziehende Wirkung gewährt. Das vollständigste Verzeichniß seiner Werke liefert Scanelli. (*Microcosmo della Pittura*. 1657.) Sein Monogramm war ein D mit einem durchgesteckten Knochen (*osso*). In Deutschland besitzt die Dresdener Gallerie die meisten und schönsten seiner Arbeiten. Er starb um 1550 zu Ferrara.

DOSSO DOSSI.

S A I N T J É R Ô M E .

Sur toile. — Hauteur 1 pied 7 pouces. Largeur 2 pieds 4 pouces.

Ce tableau, le seul de ce maître dans la galerie impériale, est à la vérité du nombre de ses compositions les plus simples, et même le tems y a fortement exercé sa puissance destructive; cependant il est d'un effet agréable par son beau coloris énergique, rendu avec une grande hardiesse de pinceau. Quoique la figure de l'anachorète pourrait être plus noble, elle ne laisse pas d'être d'une ordonnance pleine d'effet et d'un bon dessin. Ce tableau qui jadis faisait partie de la galerie de Bruxelles a été gravé par Quirin Boel.

Malgré que dans les quatorze écoles de peinture italiennes, Lanza en nomme une de Ferrare, dans laquelle il place les Dossi, nous sommes du sentiment de ceux qui facilitent et simplifient l'aperçu de ces écoles en n'en distinguant que quatre ou cinq principales, selon le style et le caractère général des tableaux, et qui assignent aux peintres des autres petites écoles une place dans une des plus grandes, selon que le caractère de leurs ouvrages semble l'exiger. D'après cela nous plaçons Dossodossi avec raison dans l'école Bolonaise dont les qualités distinctives se retrouvent éminemment dans ses tableaux. Ce Dossodossi naquit environ l'an 1474 à Dosso, endroit non loin de Ferrare. Son premier maître fut Lorenzo Costa; mais le Titien ayant été appelé à la cour de Ferrare et Dossi, en ayant vu les ouvrages, il trouva insuffisantes les instructions de son maître et se rendit avec son frère Giambattista à Rome où il passa six ans, puis à Venise où il en passa cinq à étudier les chefs-d'oeuvre de l'art et la nature. Sandrart affirme qu'il

étudia même avec succès les oeuvres de l'école allemande. Alphonse I. duc de Ferrare, grand amateur des beaux-arts, fournit aux talents de Dosso des occasions suffisantes de s'exercer et de se montrer; et les ouvrages superbes que cet artiste laissa à la postérité justifient assez le choix qu'on fit de lui. Les louanges qu' Arioste lui donne montrent en outre quel cas en faisaient ses contemporains.

Son style approche souvent de celui de Raphaël, son coloris de celui du Titien et même du Corrège. Tous ses tableaux sont d'un dessin et d'une touche hardis, d'un coloris énergique et d'un grand empâtement, ce qui leur donne un effet plein d'attraits. Scannelli (dans son *Microcosmo della pittura* 1657) donne la liste la plus complète de ses ouvrages. Son Monogramme est un D traversé d'un os (*osso*). En Allemagne la galerie de Dresde possède la plus grande partie et les plus belles de ses compositions. Il mourut environ en 1550 à Ferrare.